

# ARCHIVES – Asnières à Censier

Rubrique « Anciens »

Numéro 4 / Mai 2014



**Isabelle Kühl, professeure stagiaire d'allemand : "Comme j'ai des amis en Allemagne qui sont également enseignants, je peux me rendre compte que cela se passe de manière très différente dans les deux pays."**

Après mon bac en Allemagne, je me suis inscrite en Licence LLCE Allemand à Asnières, puis j'ai terminé ma licence à Cergy Pontoise. Ensuite je suis revenue à la Sorbonne Nouvelle pour faire un Master 1 Etudes germaniques, avant de suivre la formation de journalisme, à cheval entre Asnières et Censier. J'ai également effectué des stages, en France à *L'Express* dans la rédaction web et en Allemagne à la radio SWR. Cette année m'a beaucoup plu, mais comme il est dur de trouver un poste dans le journalisme, et puisque j'étais déjà tiraillée entre activité professionnelle et recherche avant mon master de journalisme, je me suis dit que j'allais faire un Master 2 Recherche en plus. Du coup, j'ai pu continuer à travailler sur le sujet de mon mémoire de Master 1 qui m'avait beaucoup intéressée. De mes années de Master je garde de très bons souvenirs.

À Asnières nous étions un peu coupés du reste de l'université et j'ai trouvé cela dommage parce qu'on avait moins de contacts avec les autres étudiants. C'était un petit monde à part, mais c'était aussi sympathique que tout le monde se connaisse. Il y a des amis que j'ai gardés depuis la première année de fac. Le fait d'être peu nombreux et toujours ensemble a permis de créer des liens. Avec les professeurs aussi on pouvait avoir des liens assez proches, notamment avec Mme Saint-Sauveur qui est partie à la retraite l'année dernière et qui était toujours très soucieuse de notre bien-être.

Après le Master 2 de Recherche, j'ai suivi des cours de préparation au CAPES à Censier et une fois le concours réussi, je me suis dit que j'allais tenter l'Agrégation. Malheureusement, il m'a manqué un point pour l'avoir, mais depuis septembre 2013, je donne des cours d'allemand à Paris au collège et au lycée. Comme j'ai des amis en Allemagne qui sont également enseignants, je peux me rendre compte que cela ne se passe pas du tout de la même manière entre les deux pays. Ici, on n'a malheureusement pas de cours de pédagogie. Avec les autres stagiaires allemandes, nous avons un peu de mal avec le système français qui est vraiment très différent et nous sommes nombreuses à nous demander si nous n'allons pas nous réorienter après cette année de stage. Je suis déjà sûre que je ne vais pas

suivre cette carrière toute ma vie. Si c'est possible j'aimerais trouver quelque chose dans le journalisme ou travailler dans une entreprise franco-allemande. (décembre 2013)

*Lin*